

L'ACG en chiffres :

Le GNL et la possibilité pour le Canada de s'attaquer à la sécurité énergétique mondiale

Ce numéro de l'Association canadienne du gaz intitulé *L'ACG en chiffres* arrive à un moment où la sécurité énergétique mondiale est au premier plan des délibérations sur l'énergie dans le monde entier. Nous examinons les principales tendances en matière de gaz naturel en Europe et étudions le marché nord-américain du GNL et la manière dont ce marché, et en particulier le Canada, peut contribuer à renforcer la sécurité énergétique mondiale.

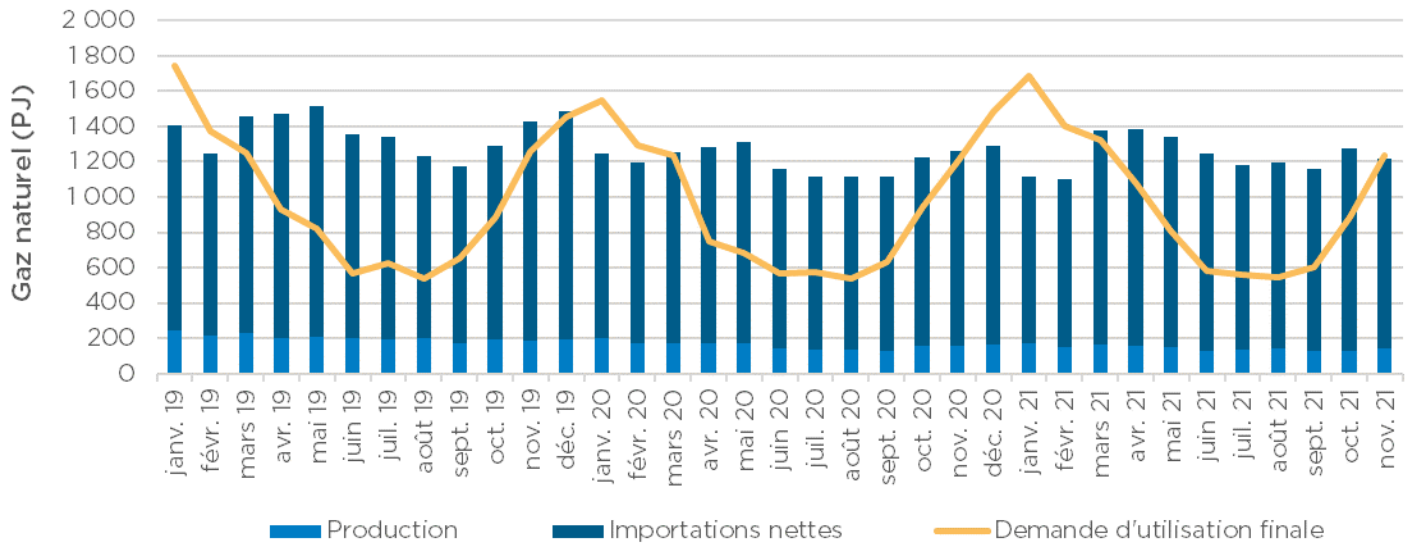
Les principales conclusions sont les suivantes :

1. L'UE est l'un des plus grands marchés mondiaux de l'énergie, utilisant 10 % de la demande mondiale de gaz naturel en 2020. Pour répondre à la demande, la région dépend fortement de la Russie qui a fourni près de 45 % de toutes les importations dans l'UE entre 2019 et 2021.
2. Les États-Unis ont connu une croissance considérable de la production de GNL au cours de la dernière décennie et cette croissance se poursuit. En 2021, les États-Unis ont exporté un volume record de 4 000 PJ de GNL, principalement vers les marchés d'Asie et d'Europe. Cela équivaut à 26 % de la consommation totale de gaz de l'UE et à 30 % du total des importations de gaz de l'UE.
3. Bien que le potentiel d'exportation soit énorme, le Canada a été beaucoup plus lent que les États-Unis à développer des projets de GNL pour l'exportation. Les conditions du marché et les préoccupations relatives à la sécurité énergétique — en particulier pour l'Europe — ont créé un nouveau sentiment d'urgence concernant le développement de projets au Canada. Des processus de réglementation et d'approbation efficaces pourraient permettre au pays de débloquer d'importantes exportations d'énergie propre et permettre au Canada de devenir un fournisseur clé de GNL à long terme pour l'Europe dans les cinq à sept prochaines années.

La flambée des prix, les contraintes d'approvisionnement et les pannes électriques tournantes sont des réalités de plus en plus courantes sur de nombreux marchés de l'énergie dans le monde, alors que le programme de réduction des émissions se heurte de plein fouet à la réalité des besoins énergétiques mondiaux croissants. Les défis ont été aggravés par la reprise rapide de l'économie après la COVID-19 et, plus récemment, par le choc massif sur la sécurité énergétique provoqué par l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Ce choc est ressenti dans le monde entier, mais plus particulièrement en Europe, où les pays s'efforcent désormais de trouver des moyens de réduire leur dépendance à l'égard de l'approvisionnement russe. En 2020, l'UE a produit moins de 6 000 PJ de gaz naturel, soit environ 4 % de la production mondiale totale. En revanche, l'UE a consommé près de 14 000 PJ de gaz naturel en 2020, soit environ 10 % de la demande totale¹. La région est fortement tributaire des importations pour combler cet écart. Le graphique ci-dessous illustre la répartition de l'offre et de la demande de gaz naturel dans l'Union européenne entre 2019 et 2021. On peut y voir que 87 % du gaz

¹BP (2022), Statistical Review of World Energy, en ligne : <[bp.com/en/global/corporate/energy-economics/statistical-review-of-world-energy.html](https://www.bp.com/en/global/corporate/energy-economics/statistical-review-of-world-energy.html)>.

BILANS GAZIERS DE L'UE



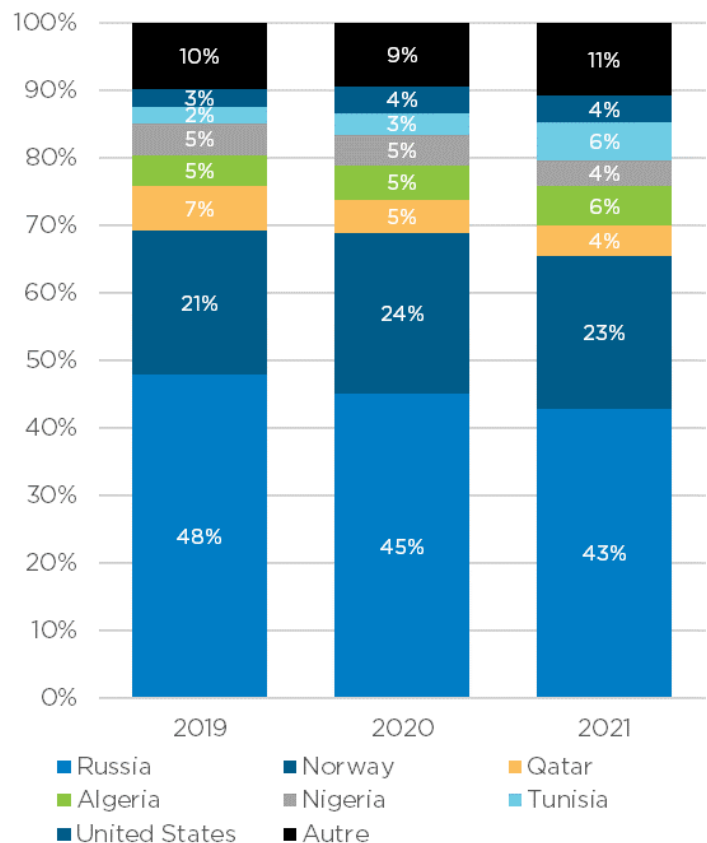
Source : Eurostat

naturel fourni à l'Union européenne a été importé, ce qui représente près de 13 000 PJ. En revanche, seulement 13 % de son approvisionnement provenait de la production nationale.

La ventilation des importations de gaz naturel de l'UE par pays révèle la dépendance de la région à l'égard du gaz russe. Entre 2019 et 2021, près de 45 % des importations totales de l'UE provenaient de Russie. La Norvège (23 %), le Qatar (5 %), l'Algérie (5 %) et la Tunisie (4 %) complètent le reste des cinq premiers importateurs de la région. En revanche, les États-Unis n'ont contribué qu'à 3 % des importations de l'UE, et le Canada n'a pas contribué du tout. Compte tenu d'une telle dépendance, comment l'Union européenne va-t-elle gérer l'abandon progressif du pétrole et du gaz russes? Par ailleurs, le Canada peut-il jouer un rôle dans la résolution des problèmes énergétiques de l'Europe?

Le GNL d'Amérique du Nord peut jouer un rôle important dans la réduction de la dépendance de l'Europe à l'égard de la Russie. Cependant, le Canada ne dispose pas actuellement de l'infrastructure nécessaire pour exporter directement du GNL. À ce jour, un seul terminal d'exportation de GNL a été approuvé au Canada, malgré une avalanche de propositions de projets au cours de la dernière

IMPORTATIONS DE GAZ NATUREL DE L'UE PAR PAYS



Source : Eurostat

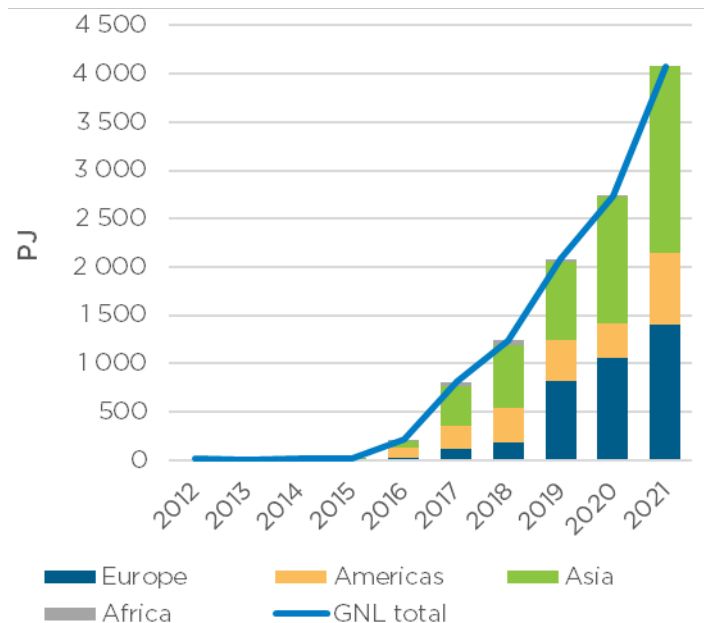
décennie. Ce projet de LNG Canada est actuellement en construction à Kitimat, en Colombie-Britannique. Le Canada est un exportateur important de gaz naturel, mais cette exportation se fait par gazoduc, vers les États-Unis. À court terme, le Canada peut offrir un soutien indirect à l'Europe en exportant davantage de gaz vers les États-Unis, ce qui permet aux Américains d'avoir une plus grande capacité à liquéfier ce gaz et à l'envoyer en Europe grâce aux divers terminaux d'exportation américains construits au cours de la dernière décennie.

Aux États-Unis, il existe actuellement six terminaux de GNL en exploitation, avec une capacité d'exportation totale de 4 000 milliards de pieds cubes par jour² ou 4 600 PJ/jour³. En outre, 15 projets d'expansion ont été approuvés ou sont en cours de construction.

La croissance rapide du développement des infrastructures de GNL aux États-Unis leur a permis de devenir un acteur important sur le marché mondial du GNL; le Canada a pour sa part manqué le bateau. Le graphique ci-dessous montre le volume des exportations de GNL des États-Unis, regroupées par destination, entre 2012 et 2021. Comme on peut le constater, les exportations de GNL ont connu une croissance considérable au cours des cinq dernières années. En 2021, les exportations américaines de GNL ont dépassé 4 000 PJ, soit une augmentation de plus de 18 fois par rapport aux exportations en 2016. Depuis 2020, le GNL a surtout été expédié en Asie, atteignant un sommet de 47 % des exportations totales en 2021. Les cargaisons destinées à l'Europe et au reste des Amériques représentaient respectivement 34 % et 18 % des exportations totales de GNL.

En définitive, la préférence pour la vente de GNL à l'Asie repose sur les facteurs fondamentaux de l'offre et de la demande. Le graphique ci-dessous montre la proportion de GNL américain exporté entre l'Asie et l'Europe par rapport aux prix du GNL sur les deux marchés. Comme la demande en Asie a dépassé celle

EXPORTATIONS AMÉRICAINES DE GNL PAR DESTINATION



Source: EIA

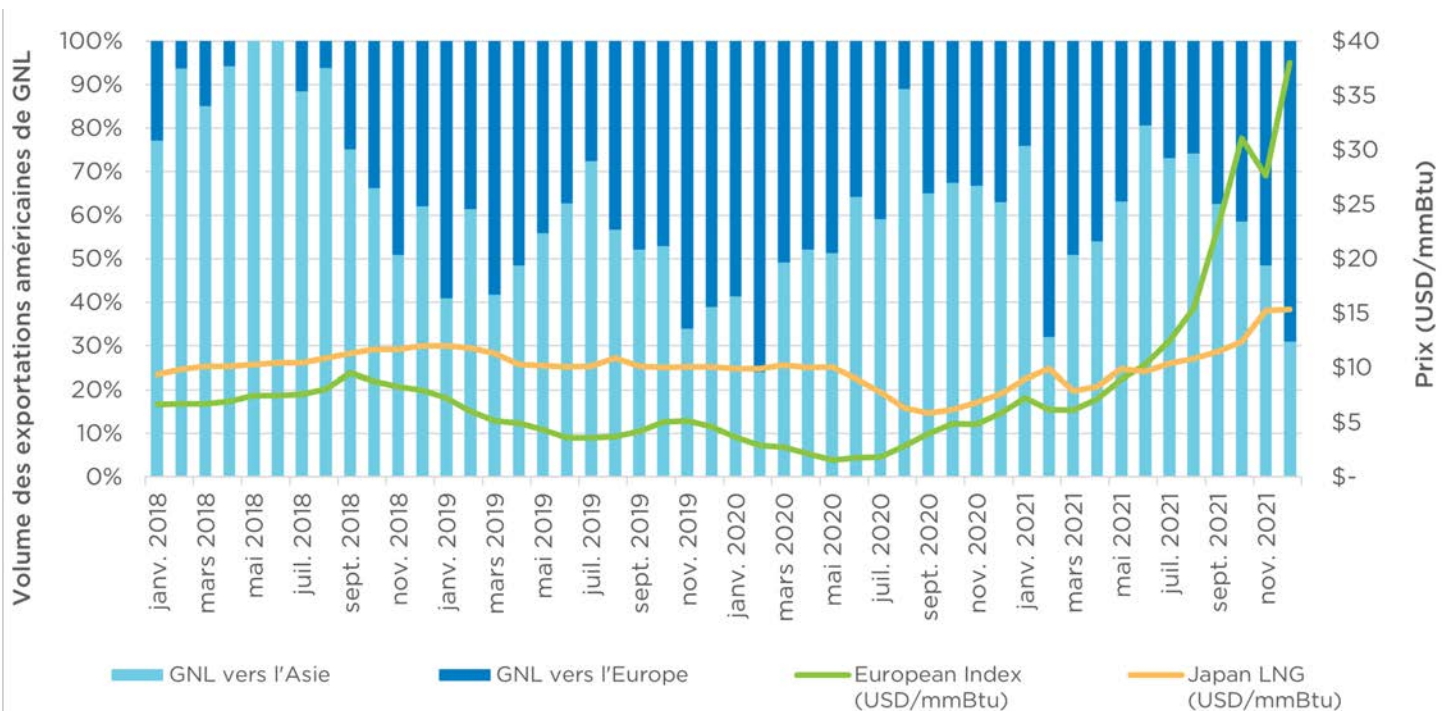
de l'Europe, la tarification du GNL entre les marchés a reflété cette tendance. Ainsi, les exportateurs américains, désireux de profiter de cette prime, ont préféré envoyer davantage de GNL en Asie.

Toutefois, cette tendance a commencé à changer. Depuis mai 2021, les prix en Europe ont augmenté pour dépasser le prix du GNL en Asie. Ainsi, les exportations américaines de GNL se sont lentement déplacées vers les marchés européens. Les mois de novembre et décembre 2021 marquent la première fois que les exportations à destination de l'Europe dépassent les exportations à destination de l'Asie pour deux mois consécutifs depuis mars 2020.

À court terme, nous continuerons probablement à voir des cargaisons de GNL détournées de l'Asie vers l'Europe. Toutefois, il est important de noter que la demande de GNL en Asie n'a pas disparu. Jusqu'à ce qu'une plus grande capacité de GNL soit

² EIA, Natural gas explained: Liquefied natural gas, en ligne : <eia.gov/energyexplained/natural-gas/liquefied-natural-gas.php>.

³ La densité énergétique du GNL est supposée être de 1,145 TJ/Mpi³ standard.



Source : EIA, World Bank

mise en ligne, les marchés asiatiques et européens continueront à se faire concurrence pour le même volume de GNL fourni par les États-Unis. Les 15 projets de GNL en cours de développement aux États-Unis seront d'une grande aide, mais le développement de nouvelles capacités de GNL ne devrait pas être le domaine exclusif des États-Unis.

Il est encore temps pour le Canada de saisir d'énormes occasions. Ce pays peut jouer un rôle important dans le renforcement de la sécurité énergétique mondiale. Nos alliés européens veulent le gaz canadien pour les aider à mettre fin à leur forte dépendance à l'égard de la Russie et à obtenir une stabilité énergétique à long terme.

Du 10 au 14 juillet 2023, Vancouver accueillera l'industrie mondiale du gaz à l'occasion de LNG2023, la plus grande conférence mondiale sur le GNL. Déjà,

les parties européennes et asiatiques demandent aux organisateurs canadiens de profiter de l'occasion pour aller de l'avant avec la mise en valeur du GNL au Canada, afin de créer un marché de l'énergie plus propre et plus sûr pour les citoyens du monde entier.

Une énergie propre, abordable et fiable, alimentée au gaz, est essentielle au bien-être du Canada, et nous avons les ressources nécessaires pour offrir les mêmes avantages au reste du monde. Le gaz naturel canadien, qui est l'un des plus faibles émetteurs au monde et qui est produit par une industrie dont les normes de rendement sont parmi les plus élevées au monde, pourrait offrir à l'Europe et à d'autres marchés une occasion de réduire les émissions, de maintenir l'abordabilité et d'assurer la fiabilité. Avec les bonnes conditions en place, y compris des processus de réglementation et d'approbation efficaces, le Canada pourrait répondre à la demande.